

Bretagne : la population des communes au 1^{er} janvier 2019

Insee Flash Bretagne • n° 80 • Décembre 2021

En 2019, la Bretagne compte près de 3 355 000 habitants. Entre 2013 et 2019, la population régionale augmente en moyenne de 0,5 % par an, moins fortement qu'entre 2008 et 2013 (+ 0,7 %). Les communes d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan sont globalement les plus dynamiques.

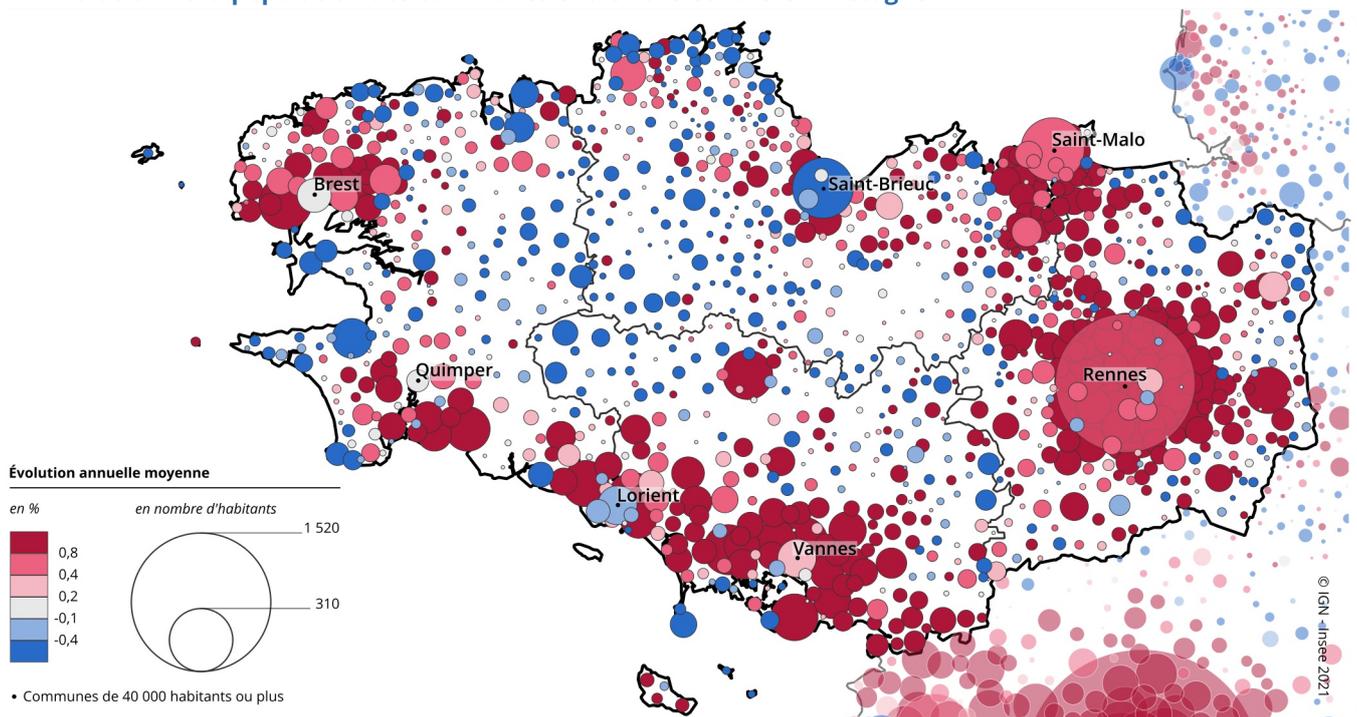
Au 1^{er} janvier 2019, les 1 208 communes bretonnes totalisent 3 354 854 habitants, soit 96 100 de plus qu'en 2013. Entre 2013 et 2019, le taux de croissance de la population est en moyenne de 0,5 % par an. Il est en repli par rapport à la période 2008-2013 lors de laquelle il atteignait 0,7 % par an. Ce taux de croissance annuel reste cependant supérieur à la moyenne nationale (+ 0,4 %).

Le rythme de croissance de la population s'amointrit dans tous les départements. C'est le cas en particulier dans les Côtes-d'Armor (+ 580 habitants par an en moyenne entre 2013 et 2019, contre + 3 100 entre 2008 et 2013). Le Morbihan et le Finistère gagnent respectivement 3 650 et 1 860 habitants par an, contre + 5 550 et + 2 680 entre 2008 et 2013. Seule l'Ille-et-Vilaine conserve une croissance plus soutenue (+ 9 930 habitants par an, soit presque autant qu'entre 2008 et 2013).

Le dynamisme démographique s'amplifie à Rennes (+ 0,7 % par an entre 2013 et 2019 contre + 0,5 % par an sur la période précédente). Alors qu'entre 2008 et 2013, la population baissait dans la majorité des communes de plus de 20 000 habitants, elle est désormais assez stable voire en légère hausse dans la plupart de ces communes. C'est le cas notamment à Brest, la deuxième ville de la région (+ 0,1 % par an), mais aussi à Lanester (+ 0,9 %), Saint-Malo (+ 0,7 %) et Lannion (+ 0,5 %). Les populations de Fougères (+ 0,3 %) et de Vannes (+ 0,2 %) continuent de croître à un rythme légèrement accéléré par rapport à la période précédente. La population se stabilise à Quimper (- 0,1 %) et à Lorient (- 0,2 %). *A contrario*, elle baisse à Saint-Brieuc (- 0,6 %).

Les communes de 10 000 à 20 000 habitants sont les plus dynamiques, avec une croissance annuelle globale de 0,8 %.

► 1. Évolution de la population des communes entre 2013 et 2019 en Bretagne



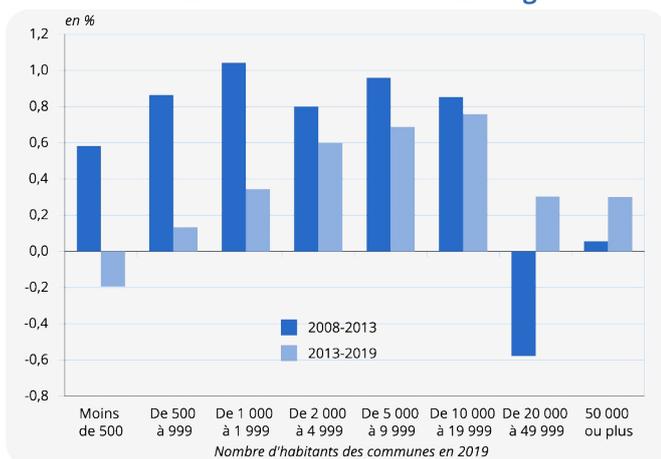
► 2. Évolution de la population au cours des périodes 2008-2013 et 2013-2019 par département

	Population			Évolution annuelle moyenne (en %)		Évolution annuelle moyenne (en nombre)		Part dans la population régionale (en %)	
	2008	2013	2019	2008-2013	2013-2019	2008-2013	2013-2019	2008	2019
Côtes-d'Armor	581 570	597 085	600 582	0,5	0,1	3 103	583	18,5	17,9
Finistère	890 509	903 921	915 090	0,3	0,2	2 682	1 862	28,3	27,3
Ille-et-Vilaine	967 588	1 019 923	1 079 498	1,1	1,0	10 467	9 929	30,7	32,2
Morbihan	710 034	737 778	759 684	0,8	0,5	5 549	3 651	22,5	22,6
Bretagne	3 149 701	3 258 707	3 354 854	0,7	0,5	21 801	16 025	100,0	100,0
France métropolitaine	62 134 866	63 697 865	65 096 768	0,5	0,4	312 600	233 151	/	/
France (hors Mayotte)	63 961 859	65 564 756	66 988 403	0,5	0,4	320 579	237 275	/	/

Source : Insee, recensements de la population 2008, 2013 et 2019.

Auray (+ 1,5 %), Pontivy (+ 1,3 %) et Vitré (+ 1,0 %) présentent de fortes évolutions de population. Concarneau (+ 0,8 % après - 1,3 %) et Dinard (+ 0,6 % après - 2,3 %) retrouvent la croissance. Douarnenez (- 0,9 %) et Morlaix (- 0,5 %) font exception en perdant toujours plus d'habitants. Les autres communes qui sont situées en périphérie des grands pôles bénéficient également dans l'ensemble d'une dynamique positive. La couronne vannetaise (+ 1,1 %), grâce notamment à l'attractivité de son littoral, est pratiquement aussi dynamique que la couronne rennaise (+ 1,3 %) [Biro, Lardoux, 2020]. La croissance est particulièrement forte, autour de Vannes, à Saint-Avé (+ 1,7 %), et autour de Rennes, à Saint-Jacques-de-la-Lande (+ 2,9 %),

► 3. Évolution annuelle moyenne de la population selon la taille de la commune en Bretagne



Source : Insee, recensements de la population 2008, 2013 et 2019.

Avertissements

- La méthode du recensement annuel est basée sur des cycles de collecte de cinq ans. Pour plus de pertinence, les données sont donc traditionnellement analysées avec un pas de cinq ans. Toutefois, l'évolution de la situation sanitaire a conduit à reporter à 2022 l'enquête annuelle de recensement prévue en 2021. Pour toutes les communes de moins de 10 000 habitants, il y aura donc dorénavant (pendant les cinq prochaines années) un intervalle entre deux collectes de recensement de six ans au lieu de cinq habituellement. La méthode de calcul des populations annuelles a été adaptée en conséquence. Pour être robustes, les évolutions mesurées sur la dernière période (ici 2013-2019) doivent donc être analysées avec un pas de six ans. Dans le présent document, les comparaisons sont donc basées sur une période de six ans pour la plus récente (2013-2019) et une période de cinq ans (2008-2013) pour la plus ancienne. La comparaison des évolutions de la population, du solde migratoire et du solde naturel sur ces périodes de durée différente n'en reste pas moins pertinente, car toutes les données sont présentées en moyenne annuelle.
- Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de la population mesurée entre 2013 et 2019 est ainsi affectée d'un léger effet questionnaire.

► 4. Communes dépassant le seuil des 20 000 habitants

	Population 2019	Évolution annuelle moyenne (en %)	
		2008-2013	2013-2019
Rennes	220 488	0,5	0,7
Brest	139 926	-0,4	0,1
Quimper	63 283	-0,1	-0,1
Lorient	57 246	-0,1	-0,2
Vannes	53 719	0,0	0,2
Saint-Malo	46 803	-1,4	0,7
Saint-Brieuc	43 605	-0,2	-0,6
Lanester	23 124	-0,6	0,9
Fougères	20 595	0,1	0,3
Lannion	20 210	-0,1	0,5

Source : Insee, recensements de la population 2008, 2013 et 2019.

Betton (+ 2,4 %) et Bruz (+ 1,9 %). Un ralentissement voire un arrêt de la croissance s'observe toutefois dans certaines communes précédemment plus dynamiques comme Cesson-Sévigné (+ 0,3 %) ou Chantepie (- 0,2 %). La population croît de 0,4 % à 0,6 % par an dans les couronnes de Brest, Quimper, Lorient et Saint-Brieuc. Autour de Brest, Plouzané se détache avec une croissance annuelle moyenne de 1,7 %, tandis qu'autour de Saint-Brieuc, la population reflue dans les deux plus grandes communes que sont Ploufragan (- 0,3 %) et Plérin (- 0,1 %). Il en est de même à Ploemeur (- 0,2 %) à côté de Lorient.

La croissance démographique est également supérieure à la moyenne régionale dans les communes de 5 000 à 10 000 habitants (+ 0,7 %) et de 2 000 à 5 000 habitants (+ 0,6 %). Elle est en revanche moins élevée dans les communes plus petites. La population des plus petites d'entre elles (- 500 habitants) est même globalement en baisse (- 0,2 %).

Muriel Cazenave (Insee)

► Pour en savoir plus

- C. Brutel (Insee)**, « La dégradation du solde naturel affaiblit le dynamisme démographique entre 2013 et 2019 », *Insee Focus*, n° 257 (2021, déc.)
- M. Cazenave, J.-M. Lardoux (Insee)**, « Bilan démographique 2020 : la hausse des décès et la baisse des naissances se poursuivent », *Insee Analyses Bretagne*, n° 105 (2021, oct.)
- N. Biro, J.-M. Lardoux (Insee)**, « En Bretagne, 87 % des habitants résident dans une des 45 aires d'attraction des villes », *Insee Flash Bretagne*, n° 64 (2020, oct.)
- P. Obszynski, S. Pons (Insee)**, « En un peu plus de 200 ans, la population a quasiment doublé en Bretagne », *Insee Analyses Bretagne*, n° 87 (2019, oct.)

